

ILLE-ET-VILAINE

UN ROMAN-PHOTO RASSEMBLEUR ET DÉCALÉ

À Rennes, la Maison Saint Cyr donne la parole aux résidents en imaginant des romans-photos au ton décalé. L'une de ces réalisations a été récompensée par le Prix Millésim'Âge 2022 de la FNADEPA.

Favoriser la prise de parole des résidents, interpellé grâce à la fiction, porter un regard singulier sur les enjeux du vieillissement, voilà l'ambition du roman-photo imaginé par l'équipe d'animation de l'Ehpad Saint Cyr depuis quelques mois. Lequel a reçu en juin, pour l'un de ses épisodes, le Prix Millésim'Âge 2022 de la FNADEPA pour son esprit corrosif et son travail collectif. L'idée a germé en prenant appui sur la Gazette, le journal historique de l'établissement diffusé auprès des résidents, des familles et des salariés et pour lequel Yannick Marquet, responsable de l'animation, assure la rédaction en chef. Avec Owen Morandeau, animateur stagiaire, il voulait moderniser ce mensuel prisé des résidents et des familles. Une rubrique « roman-photo » au ton décalé, qui commence à devenir récurrente, s'est imposée comme le moyen ludique de porter la voix des résidents.

ŒUVRE COLLECTIVE

Drôle, acerbé ou tendre, chaque histoire interpelle le lecteur. Le premier épisode, *Les chemins de la liberté*, publié en mars, met en scène une tentative d'évasion des résidents. Une manière pour eux d'exprimer avec humour la question de l'isolement. Pour les résidents comme pour les salariés, le roman-photo offre un nouvel espace d'expression. « L'idée est de prendre un sujet qui les concerne et de faire un pas de côté pour parler de thèmes que l'on n'aborderait pas forcément parce que trop sensibles », observe Yannick Marquet. Des soucis du quotidien aux préoccupations plus profondes, on y évoque la qualité de l'accompagnement, l'isolement, la fin de vie. Resserré en cinq pages, le récit doit être efficace. L'animateur et son stagiaire recueillent les paroles des résidents et des salariés sur le vif. « On part d'une idée de base qui nécessite un peu d'écriture, mais parfois ça se fait au débotté, à l'occasion d'échanges avec les résidents », raconte Owen Morandeau. La phase

de réalisation démarre ensuite : séance photos avec « les acteurs », travail et validation des textes avec les résidents, puis montage des planches et finalisation des bulles par l'animateur. Au fil des épisodes, résidents et salariés sont devenus plus complices. « Le but est de continuer de développer leur participation, poursuit-il, et d'aller vers ceux qui ont des velléités créatives. »

TERREAU PROPICE

Grâce à ses événements et ses activités régulières, l'établissement offre un terreau propice à l'inventivité et une précieuse source d'idées pour le roman-photo. « Saint Cyr est un lieu culturel, très ouvert sur l'extérieur ; c'est dans notre ADN. Ça explique donc en partie le choix de références intéressantes », souligne Julien Bachy, directeur de l'Ehpad. En mai, avec l'organisation de la Quinzaine bio, l'occasion était toute trouvée pour imaginer un scénario abondant la qualité des repas et la fraîcheur des produits, un sujet qui suscite de nombreux débats. De là est né l'épisode 2050 : *les Ehpad seront bio !* qui a reçu le Prix Millésim'Âge de la FNADEPA. Voyage dans le temps à la Maison Saint Cyr : un robot faisant office de directeur annonce fièrement que l'établissement est désormais 100 % bio et autonome en nourriture. Derrière cette apparente bonne nouvelle se cache une réalité plus sinistre, empruntée au film culte *Soleil vert*. Dans ce 2050, figurent au menu... les personnes âgées qui viennent de mourir. Une manière caustique permettant aux résidents de faire passer leur message en pointant la place des seniors dans la société, les défis sur la prise en charge du grand âge, le manque de moyens et le risque de déshumanisation des Ehpad. À chaque numéro, les retours des résidents, des familles (et au-delà) sont positifs. « Celui sur 2050 a fait le buzz sur TV Rennes ! », se réjouit Yannick Marquet. Peut-être grâce à la visibilité offerte par le prix Millésim'Âge ? Pour Owen Morandeau, « c'est une fierté, ça crée beaucoup d'enthousiasme chez les résidents ». Le roman-photo, la Gazette ou encore le groupe de réflexion créé récemment (ouvert principalement aux résidents) sont autant d'outils d'expression propices à l'éveil citoyen de tout un chacun. Une dynamique participative, voire militante, dans laquelle certains s'investissent activement, comme Angèle Miossec, un badge « résidente résistante » souvent fixé à la boutonnière, très présente au comité de rédaction. L'établissement soutient pleinement cette démarche. « On les accompagne pour qu'ils s'expriment autant que possible et toujours dans les meilleures conditions », ajoute Julien Bachy. Prochaine étape : faire vivre les romans-photos sur les réseaux sociaux. Avec toujours en ligne de mire la sensibilisation du grand public.